

Dans le cadre du parcours d'art contemporain

« Dévaler »

*Une sélection d'œuvres liées au territoire du Val d'Argent
vous est présentée par*

Le FRAC Alsace

À

L'église Luthérienne Dite "Des Chaînes"

Sainte-Marie-aux-Mines

Des artistes en résidence dans le Val d'Argent

Le FRAC Alsace développe de nombreux projets avec les acteurs du Val d'Argent, que ce soient des expositions ou des résidences.

Les œuvres exposées à l'église des Chaînes présentent le travail d'artistes venus en résidence dans la vallée, certaines œuvres ont même été produites dans le cadre de ces résidences, fruits d'un partenariat entre la Cité Scolaire du Val d'Argent, la Ville de Sainte-Marie-aux-Mines et la Communauté de Communes du Val d'Argent, le Fonds régional d'art contemporain (FRAC) Alsace et le Gip-Acmisa.

À partir de 2011, un programme de résidence a été pensé et mis en place. Durant son séjour, l'artiste invité réalise un travail artistique en parallèle d'un investissement pédagogique mené avec des élèves de la vallée. L'exposition en fin de résidence permet à chaque fois de présenter au public le regard sensible et singulier que l'artiste et les élèves ont porté sur le territoire.

La prochaine résidence au Val d'argent aura lieu de novembre 2023 à janvier 2024. L'artiste Guillaume de la Follie de Joux sera alors accueilli dans la Vallée.

L'Eglise Luthérienne des Chaînes

La paroisse luthérienne occupe à l'origine l'Eglise Sur-le-Pré, située près de l'actuel carrefour de Ribeauvillé, et construite en 1544. A partir de 1845, la paroisse luthérienne fait construire une nouvelle église au centre-ville, plus facile d'accès et plus grande. Elle est appelée église des Chaînes, en raison des chaînes métalliques délimitant son parvis. En 1864, la construction de la gare de Sainte-Marie-aux-Mines sonne le glas de l'église Sur-le-Pré. Cette dernière est démolie en 1880 pour agrandir les installations ferroviaires.



Respirer la Forêt © Benjamin Just

Benjamin Just, né en 1989 en Ardèche

Respirer la forêt
2017

Chêne,
contreplaqué,
cartes
électroniques,
capteur, moteur,
hautparleur.

Dimensions
variables

Collection
FRAC Alsace

Benjamin Just, artiste plasticien diplômé de la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg après une formation d'ébéniste, s'inspire de son attachement à la nature. Il s'intéresse aux particularités et subtilités de notre environnement, des grands espaces boisés ou à l'inverse des espaces urbains. Il les transforme à travers la photographie, l'enregistrement sonore, la vidéo et la sculpture. Son expérience d'ébéniste continue à influencer son approche de la matière. Dans sa pratique, il considère l'arbre comme un témoin, un marqueur des gestes de l'homme. Sa démarche correspond à des questionnements écologiques et sociaux sur l'impact de l'homme sur la nature et sur la relation qu'entretient la nature avec la culture. « L'influence des hommes sur la construction du paysage et l'environnement est au cœur de mes préoccupations, affirme

l'artiste, et balise mon territoire de recherche. En « réinventant » une nouvelle nature inspirée par le lien entre la vie des plantes et nos modes de fonctionnement, j'espère mettre en lumière les questions relatives à notre surconsommation et à notre contact préjudiciable (ou pas) sur la nature. »¹

Respirer la Forêt est une oeuvre interactive qui se compose de six tranches de bois. En approchant sa main, le spectateur déclenche un son de pulsation cardiaque puis génère une ondulation à la surface du bois. Les cernes d'arbres « respirent ». Créée lors d'une résidence artistique dans le Val d'Argent en partenariat avec le FRAC Alsace, cette oeuvre, oscillant entre sculpture et installation, met en lumière la naturalité relative de la nature. Les circuits électroniques visibles sur chaque dispositif



Respirer la Forêt (détail) © Benjamin Just

transforment ces éléments naturels en une mise en scène artificielle avec un aspect industriel. « Je souhaitais redonner vie à cette forêt de souches ; révèle l'artiste, faire renaître le souffle de la matière. »² Benjamin Just interpelle le spectateur par cette installation sensible et poétique sur l'uniformisation de la nature par l'homme. Globalisée, celle-ci est de plus en plus à l'image de notre consommation démesurée et s'en voit fragilisée.

1 Benjamin Just, dossier de l'artiste.

2 Benjamin Just, entretien avec Coralie Lhote, 2019.



Caresser l'errance d'un pas oublié © Naji Kamouche

Naji Kamouche, né en 1968 à Mulhouse (Haut-Rhin, France)

***Caresser l'errance
d'un pas oublié***
2005

Installation
composée d'un
tapis, de 8 paires de
chaussures pour
adultes et de 2
paires de
chaussures pour
enfants
200 x 135 cm

Collection
FRAC Alsace

De sculptures en installations, l'œuvre de Naji Kamouche s'attache à traduire une expérience du quotidien, quand les pensées intérieures se frottent au monde tel qu'il est. Très impliquée dans l'interrogation et la définition des territoires, son œuvre révèle des états d'être, des états intimistes, qui interrogent la conscience de soi et la mémoire, individuelle autant que collective, d'individus qui à la fois partagent et protègent leurs cultures. Les objets que rassemble Naji Kamouche pour ses œuvres sont dotés d'une charge puissante, souvent symbolique, qui les rend porteuses d'une émotion forte, à même de prendre à parti ceux qui les regardent.

« Cette pièce, dit-il, je l'ai réalisée de façon à ce qu'elle soit la plus ouverte possible. Le spectateur tient une place importante dans

sa compréhension. En effet, face aux chaussures inhabitées, l'absence / présence revêt une autre forme. L'intimité de l'œuvre nous invite à nous abandonner dans les profondeurs d'un moi. C'est comme si l'on racontait au travers elle le début d'une histoire et qu'elle se prolonge dans le regard de l'autre. »

Olivier Grasser
2013



Maquette © Gerda Steiner & Jörg

blanc bleuté, en parfaite harmonie avec l'univers souterrain de la grotte, à découvrir au fond de la mine, équipé de bottes, d'un ciré, d'un casque et d'une lampe frontale, en suivant un guide spéléologique. L'œuvre est restée visible de juin 2007 à septembre 2008, et est documentée par une plaquette.

Olivier Kaeser

* La Communauté de Communes du Val d'Argent, le festival C'est dans la Vallée, l'ASEPAM - Association Spéléologique pour l'Étude et la Protection des Anciennes Mines de Sainte-Marie-aux-Mines, Archéo-mine et le Comité départemental de Spéléologie du Haut-Rhin, le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Alsace, le Conseil Régional d'Alsace et le Conseil Général du Haut-Rhin



Hommage © Anna Voreux

Anna Voreux, née en 1990 à Mont Saint Aignan (Normandie)

Hommage 2022

Lichen, velours,
bois, 30 x 130 x 130
cm

Saisir 2022

Pierre, encre
gravure, 15 x 15 x 30
cm

Vibrations 2023

Pierre, bois,
pigment de
marquage 80 x 65 x
25 cm

Prêt(s) de l'artiste

Hommage

Le lichen est une plante fascinante. Tout d'abord dans sa composition : symbiose entre une matière champignon et une algue. Les formes et la dominance d'une matière ou d'une autre donnent naissance à plus de 20 000 espèces de lichen.

Ils possèdent une capacité de survie dans des conditions extrêmes. Ainsi ils peuvent résister à des températures allant jusqu'à 90°C et même, pour certains, à l'azote liquide (-196°C). Ils sont également doués de la faculté de reviviscence (possibilité de réhydratation suite à une longue période de sécheresse).

Cette installation est un autel où rendre hommage à la première forme de vie végétale terrestre qui nous survivra.

Saisir

De tout temps les hommes ont ramassé des pierres : pour les déplacer et créer des passages, pour construire des murs, pour confectionner des outils, allumer des feux ou tout simplement pour leur aspect. C'est cette dernière raison qui m'a amenée à ramasser cette pierre lors d'une marche en forêt de Sainte-Marie-aux-Mines.

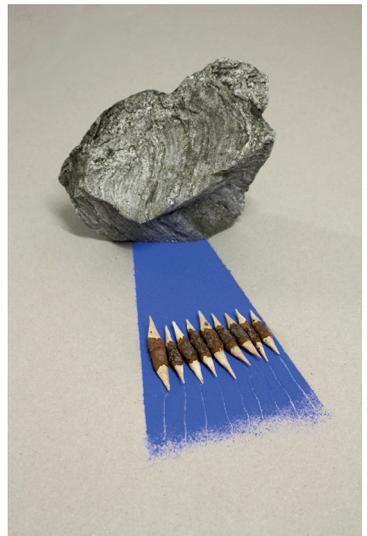
Cet objet est porteur de sens et rappelle les empreintes des mains de l'art pariétal du paléolithique. Il s'agit d'un geste simple mais qui, réalisé en conscience, a produit chez moi une forte émotion.

Vibrations

Une pierre livre, porteuse du travail ancien de la terre, avant l'humain.



Saisir © Anna Voreux



Vibrations © Anna Voreux

Un séquoia plusieurs fois
centenaire, secoué par le vent,
une fois de plus.
L'une quelque part dans la forêt,
l'autre dans la cours d'un lycée.
Les deux existants dans la même
vallée.
Après plusieurs mois passés dans
le Val d'Argent, absolument tout
me semblait lié par une substance
fertile et délicate qui circulait,
sans relâche, à travers ciel et
terre

Anna Voreux



© Dévaler 2023

 @fracalsace & @parcours.devaler

Retrouvez le plan du parcours complet sur :

 <https://www.facebook.com/Alsace.Frac>
<https://www.facebook.com/devaler>

www.devaler.fr

Crée en 1982 à sélestat dans le contexte de la décentralisation, comme les autres Fonds Régionaux d'Art Contemporain, à l'initiative du Ministère de la Culture en partenariat avec la Région Alsace, le FRAC Alsace a pour missions de présenter, promouvoir et diffuser l'art contemporain. Il dispose aujourd'hui d'une collection riche d'environ 1000 oeuvres d'art de 1954 à nos jours, représentant plus de 600 artistes, et organise chaque année des expositions dans ses espaces à Sélestat et hors les murs.

Les expositions sont accompagnées d'une programmation culturelle et de propositions pédagogiques. Environ un tiers de la collection est ainsi présenté dans différents lieux en Alsace sous forme de prêts, de projets d'exposition et de partenariats, comme ici sur le parcours Dévaler.

Le FRAC Alsace est financé par le ministère de la Culture - DRAC Grand Est et la Région Grand Est et bénéficie du soutien de l'Académie de Strasbourg. Il est membre de Platform-Réseau des fonds régionaux d'art contemporain, de Videomuseum- Réseau de musées et d'organismes gérant des collections d'art moderne et contemporain ainsi que de Plan d'Est -Pôle arts visuels Grand Est.

**Fonds Régional d'Art
Contemporain
Alsace**

1 route de Marckolsheim
F - 67600 SÉLESTAT

Tél. : +33(0)3 88 58 87 55

Site Internet : frac-alsace.org

Email : information@frac-alsace.org



**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Benjamin Just

Naji Kamouche

Steiner & Lenzlinger

Anna Voreux